

Les misérables hugoliens et la fatalité
dans Les Misérables et Notre-Dame de Paris de Victor Hugo

Recherche présentée par: Halah Zaid ABDULHUSSEIN
Prof. Majed Jamil NASIF. Université Al-Mustansirya/Faculté des
lettres/Département de français
majedjamil64@gmail.com

Sommaire

Les deux romans étudiés révèlent l'idéal romanesque, ils présentent des scènes variées qui sont à la fois réaliste, romantique, politique, historique, en portant des thèmes authentiques par des lieux symboliques et des personnages qui font de ces romans des aspects populaires et sociaux.

Notre-Dame de Paris est centré sur des actions pénibles, évoquant des événements historiques qui se passent au moyen âge, ce roman révèle et transforme l'esprit social et humain de cette période. Dans Les Misérables, les actions qui se déroulent dans un cadre social du XIX^e siècle se relie avec la bataille de Waterloo et l'émeute de juin 1832, ses personnages se font témoins de la misère du siècle et symboles des victimes exclues de la vie sociale.

Les deux visages de ces romans, humains et monstrueux, sont présentés sous l'influence des circonstances des deux périodes que les personnages souffrent; l'esclavage, le mépris, l'injustice sociale, la pauvreté, et sont montrés à travers la nature humaine et monstrueuse. Toutes ces souffrances conduisent les personnages à la fin tragique, victimes des circonstances terribles, sociales et humaines à l'époque.

Introduction

"On croit conduire le destin, c'est toujours lui qui nous mène"

Denis Diderot, *Jacques le fataliste*.

Le roman est le genre le plus dominant au XIX^e siècle, par la diversité des mouvements qui se succèdent en produisant plus de types de romans. « Au XIX^e siècle, le roman deviendra le plus vaste et le plus compréhensif de tous les genres: il sera romanesque comme au moyen âge psychologique comme au XVII^e siècle, social comme au XVIII^e siècle ; de plus, il reflétera toutes les aspirations du XIX^e, et se fera successivement lyrique, réaliste, socialiste, naturaliste, symboliste. C'est dire qu'il échappe désormais à toute définition. Un roman, c'est un volume en prose, où l'auteur raconte une histoire vraie ou fausse, et dans lequel il enferme tout ce qu'il veut: politique, sociologie, pédagogie, religion, morale, description, psychologie,-et, quand il le peut, de l'esprit, du sentiment et du style». ¹

Les deux romans d'Hugo se considèrent comme les plus importants car ils se réunissent dans le genre socio-historique qui se concentre dans Notre-Dame de Paris sur le passé de Paris, on y trouve la

dégradation de la civilisation française et l'héritage architectural du moyen âge au XV^e siècle et avec des lieux réels comme La Cour des Miracles. De même dans **Les Misérables** on témoigne sur la bataille de Waterloo, la barricade de la rue Saint-Denis et l'émeute de juin 1832. «En marge du

réalisme puis du naturalisme, la production romanesque d'Hugo semble avoir souffert, aux yeux de ses contemporains comme à ceux de la postérité, de la comparaison avec les romans de Balzac, Stendhal, Flaubert et Zola et cela en dépit de l'immense succès populaire de *Notre-Dame de Paris* (1831) ou *des Misérables* (1862)». ² Dans ces romans, on trouve le genre social qui touche le peuple et traduit la vie des pauvres et des parias, et le rôle de l'injustice qui s'exerce contre la classe inférieure, cela s'incarne par le personnage de Jean Valjean dans **Les Misérables** qui est condamné du bagne par le vol d'un morceau de pain pour nourrir sa famille, et dans **Notre-Dame de Paris**, le personnage de Quasimodo par sa tentative de rapt, condamné du pilori, et Esméralda condamnée à mort pendue. Les deux romans encadrent aussi des événements politiques comme la révolution de juillet 1830. Malgré le climat réaliste qui domine les deux romans, on remarque l'esprit romantique d'Hugo, notamment par l'amour entre Marius et Cosette et l'amour paternel de Jean Valjean envers Cosette. La diversité des thèmes abordés dans les deux romans affirme le style varié de l'écrivain.

Donc, dans ce tableau varié socio-historique les misérables; ce sont ceux qui souffrent la misère matérielle qui les conduit à la misère morale: voleurs, prostituées, criminels. A travers ces misérables, Hugo dénonce la société, responsable selon lui, de l'oppression et l'injustice. A cause de cette misère, les personnages exécutent des actes immoraux.

Le tragique; c'est le caractère d'une action douloureuse et triste qui entoure le personnage tragique se trouvant soumis à la volonté du destin. Le destin est une «force de ce qui arrive et qui semble nous être imposé

sans qu'aucune de nos actions n'y puisse rien changer». ³ Cette force du destin est appelée la fatalité; ce que le personnage ne peut l'éviter. On voit le personnage tragique souffrir d'un conflit intérieur, il est entre deux chemins contradictoires, il devrait alors parfois choisir un chemin interdit dans son milieu social, ce chemin le conduit à la fin tragique comme victime de la fatalité. C'est pourquoi le fait tragique suscite toujours la pitié. La force des circonstances fait du personnage une victime pitoyable.

Dans les romans tragiques, la fin se caractérise par la mort du personnage à cause de la fatalité, la force de destin, il ne peut lui échapper que par la mort comme une fin pour sa souffrance. Les

écrivains romantiques traitent la question du destin tragique dans leur littérature. D'abord, ils étaient connus par l'expression des sentiments, mais ils prennent plus tard un autre engagement; mettre leur art au service de la condition humaine à cause du mal de siècle qui frappe le XIX^e siècle et fait de l'homme un être malheureux, désespéré, qui souffre le mal de vivre, Adolphe de Benjamin exprime ce mal de vivre: « Je découvrais en moi une telle absence d'énergie et je concevais en tel mépris de moi-même, que ce jour-là, très sérieusement, je désespérais de ma vie. ».⁴ Les romantiques évoquent dans leurs œuvres les thèmes tragiques de l'époque; l'esclavage, l'injustice, la misère, le mépris que l'homme affronte dans cette période noire dominée par l'action tragique.

L'aspect romantique de la littérature hugolienne est dessiné par une atmosphère tragique. Dans sa poésie, ses romans et aussi son théâtre, il reflète l'image tragique de l'époque sous l'influence de la Restauration

et la monarchie de juillet. Dans les romans hugoliens, le tragique du héros se peint dans un cadre social, l'action se déroule autour de l'abandon, de la misère matérielle et morale, de la faiblesse des relations familiales. Ce tragique provient de l'oppression et la marginalité, la situation sociale joue un rôle définitif à déterminer le tragique, c'est ce que nous allons prouver dans les deux romans. Avec **Les Misérables**, le destin tragique poursuit Jean Valjean dès qu'il a volé un pain pour nourrir sa famille, il reste toute sa vie échappé de police, dépourvu du bonheur et de l'apaisement. Fantine, cette femme qui souffre la misère matérielle, a vécu l'injustice sociale et l'abandon. Ainsi Javert, son destin tragique se dessine avec sa naissance en prison, ce qui se reflète sur sa personnalité; il est devenu l'homme de police qui applique la justice sévère en respectant aveuglement la loi, ce qui le pousse à la fin tragique par le suicide.

Dans **Notre-Dame de Paris**, par le personnage de Frollo, Hugo nous peint une autre image tragique, sa passion pleine de haine envers Esméralda le transforme à un monstre qui emploie tous les moyens de la bassesse. Cette passion excessive le fait abandonner sa foi et choisir un chemin interdit, il perd alors sa mission comme un homme religieux. A travers ce personnage, Hugo nous montre que l'homme qui se transforme d'un visage humain à un visage monstrueux, révèle un fait tragique. Le destin tragique d'Esméralda commence lorsqu'elle a perdu sa mère jusqu'à l'agressivité et l'injustice de Frollo, elle vit la souffrance de la justice monstrueuse et la condamnation de pendaison. Aussi, dans ce roman, pour Quasimodo, son aspect physique est la cause de sa situation tragique, dans telle société rurale et dure l'homme n'est pas estimé par son humanité mais condamné par son portrait.

Dans cette recherche, nous allons aborder la volonté du destin s'imposant sur la vie des personnages sous l'influence des circonstances humaines qui font naître l'atmosphère tragique. Nous allons essayer de répondre aux questions suivantes: comment Hugo a-t-il dessiné avec son style romantique les traits tragiques? Les personnages hugoliens sont-ils vraiment victimes de la fatalité? Et leur mort, que signifie-t-elle?

Les misérables hugoliens et la fatalité

Le destin des personnages est orienté individuellement. Chacun se fait l'image des circonstances sociales de son époque. L'aspect physique de Quasimodo cause son malheur, il est devenu son destin tragique car il le fait souffrir le mépris social. On ajoute aussi un autre malheur, ce sont les cloches qui lui portent une autre infirmité, il est devenu sourd, car il est le sonneur de Notre-Dame qui passe toute sa vie entre ces cloches. Il vit dans une solitude terrible, car c'est difficile de communiquer avec les autres, seul Frolo qui comprend son langage. Cette situation le rend étrange et soumis à un destin éternel d'un être isolé et exclu.

«Quasimodo était né borgne, bossu, boiteux. C'est à grande peine et à grande patience que Claude Frolo était parvenu à lui apprendre à parler. Mais une fatalité était attachée au pauvre enfant-trouvé. Sonneur de Notre-Dame à quatorze ans, une nouvelle infirmité était venue le parfaire; les cloches lui avaient brisé la nature lui eût laissée toute grande ouverte sur le monde s'était brusquement fermée à jamais».⁵

Toutes ces circonstances montrent que le destin tragique de Quasimodo est tracé dès le premier jour de sa vie, lorsque ses parents l'ont abandonné devant l'église, Frolo l'adopté, puis il souffre de son portrait comme un être laid et difforme. Il est devenu victime de cette force du destin, la fatalité, et encore victime d'une société injuste au moyen âge qui le refuse. Sa surdité l'oblige à rester muet et isolé des autres qui se moquent de lui.

«En se fermant, elle intercepta l'unique rayon de joie et de lumière qui pénétrât encore dans l'âme de Quasimodo. Cette âme tomba dans une nuit profonde. La mélancolie de misérable devint incurable et complète comme sa difformité. Ajoutons que sa surdité le rendit en quelque façon muette. Car, pour ne pas donner à rire aux autres, du moment où il se vit sourd, il se détermina résolument à un silence qu'il ne rompait guère que lors qu'il était seul. Il lia volontairement cette langue que Claude Frolo avait eu tant de peine à délier».⁶

Son tragique se révèle encore à travers sa situation sociale et humaine; Frolo le traite comme son esclave, il souffre également de l'amour impossible envers Esméralda, il a essayé de la faire comprendre que la

beauté n'est pas toute chose, notamment par ses attitudes humaines envers elle, il l'a sauvée de la dureté de Frolo, il l'a cachée dans son refuge, la cathédrale, jusqu'au moment où elle est condamnée de pendaison. Quasimodo a choisi sa fin tragique par l'image du sacrifice et la mort à côté d'elle.

"On trouve [...] deux squelettes dont l'un tenait l'autre singulièrement embrassé. L'un de ces deux squelettes, qui était celui d'une femme, [...]. L'autre, qui tenait celui-ci étroitement embrassé, était un squelette d'homme. On remarque qu'il avait la colonne vertébrale déviée. La tête dans les omoplates, et une jambe plus courte que l'autre.[...]. L'homme auquel il avait appartenu était donc venu là, et il y était mort. Quand on voulut le détacher du squelette qu'il embrassait, il tomba en poussière".⁷

On remarque que la plupart des personnages hugoliens, dans les deux romans étudiés, souffrent d'un dilemme tragique. Ce dilemme rend le personnage déchiré, par un conflit intérieur, entre deux chemins difficiles; vivre dans une situation tragique ou mourir à cause de cette situation. Frolo incarne cette situation tragique. Au début il a une vie tranquille, il passe son temps aux sciences et à sa mission religieuse jusqu'à ce qu'il est tombé passionné d'Esméralda, il a alors le dilemme, déchiré entre sa foi et sa passion à Esméralda. Bien que sa religion et sa mission comme l'archidiacre de Notre-Dame ne lui permettent pas se marier avec Esméralda. La jeune femme repousse, sa passion le rend égoïste et assassin, il a essayé par tous les moyens de la bassesse de réaliser ses désirs mais il se heurte à l'échec. Cet échec à gagner le cœur d'Esméralda se plonge dans le fait tragique, il sent finalement qu'il a perdu toute chose à cause de cette fille, il a manqué sa mission, il abandonne aussi son frère Jehan mort entre les mains de Quasimodo quand il est entré avec les truands pour enlever Esméralda, il a perdu également l'obéissance de Quasimodo. Cet échec est clairement révélé par son monologue:

"Je l'ai recueilli, je l'ai élevé, je l'ai nourri, je l'ai aimé, je l'ai idolâtré et je l'ai tué! Oui, seigneur, voici qu'on vient de lui écraser la tête devant moi sur la pierre de votre maison, c'est à cause de moi, à cause de cette femme, à cause d'elle".⁸

Cet aveu exprime son regret et ses actes monstrueux. Frolo comprend finalement que son orgueil et son pouvoir l'emmène à l'échec qui marque alors sa chute tragique et humaine.

«Enfin l'archidiacre, écumant de rage et d'épouvante, comprit que tout était inutile. Il rassembla pourtant tout ce qui lui restait de force pour un dernier effort. Il se roidit sur la gouttière, repoussa le mur de ses deux genoux, s'accrocha des mains à une fente des pierres, et parvint à regrimper d'un pied peut-être; mais cette commotion fit ployer brusquement le bec de plomb sur

lequel il s'appuyait. De même coup la soutane s'éventra. Alors sentant tout marquer sur lui, n'ayant plus que ses mains roidies et défaillantes qui tinsent à quelque chose, l'infortuné ferma les yeux et lâcha la gouttière. Il tomba».⁹

Pour Jean Valjean, le tragique se retrace dans sa vie depuis son enfance, il souffrait de la misère matérielle, il était obligé à voler du pain et à cause de cet acte, il était condamné de dix-neuf ans au bagne. Quand il est sorti à la société il n'a trouvé que le mépris et l'humiliation. Sa situation tragique est marquée alors par les difficultés et les événements dramatiques depuis son évasion du bagne. Il est resté toute sa vie caché de police et évadé d'un lieu à un autre. La vie avec Cosette devient la source de son bonheur, il la traite comme sa fille. Mais l'apparition de Marius dans la vie de Cosette évoque un autre événement malheureux qui touche Valjean, il sent solitaire, il tombe malade après la décision du mariage du couple.

"Une semaine s'écoula sans que Jean Valjean fit un pas dans sa chambre. Il demeurait toujours couché. La portière disait à son mari:- le bonhomme de là-haut ne se lève plus, il ne mange plus, il n'ira pas loin. Ça a des chagrins, ça on ne m'ôtera pas de la tête que sa fille est mal mariée. [...] le bonhomme ne bouge plus de son lit, la clef est toujours à la porte. Le médecin vit Jean Valjean et lui parla.

-votre malade est bien malade. [...] c'est un homme qui, selon toute apparence, a perdu une personne chère. On meurt de cela"¹⁰

Après le mariage, Jean Valjean prend conscience que son devoir humain est fini. Cet événement lui porte une grande douleur, mais il ne veut pas interdire le bonheur de Cosette en marquant un sacrifice bien humain. Ainsi l'auteur décrit son image tragique;

"Il se vit dans ce miroir, et ne se reconnut pas. Il avait quatre-vingts ans; avant

le mariage de Marius, on lui eût à peine donné cinquante ans; cette année avait compté trente. Ce qu'il avait sur le front, ce n'était plus la ride de l'âge, c'était la marque mystérieuse de la mort".¹¹

Il souffre la séparation de Cosette. Après longtemps, il la rencontre avec Marius, il était malade et dans les derniers moments de sa vie, mais il semblait heureux en voyant Cosette avant sa mort.

"Il était renversé en arrière, la lueur des deux chandeliers l'éclairait; sa face blanche regardait le ciel, il laissait Cosette et Marius couvrir ses mains de baisers; il était mort"¹²

Le tragique de Fantine se voit à travers l'image de la femme laborieuse, victime de son destin injuste, le malheur et la fatigue de la vie peignent son visage. Elle était abandonnée de la personne qu'elle

aime, elle devrait envisager son destin seul avec sa fille. Elle a décidé de revenir à sa ville natale, Paris, pour chercher un travail. À son chemin elle a confié sa fille chez les Thénardier. Quand elle est arrivée à Paris, elle était choquée de la situation matérielle avec la révolution industrielle au XIX^e siècle qui frappait les classes inférieures. Cette femme a mené un chemin tragique, elle voulait vivre honnêtement. Elle pensait que sa situation misérable changerait lorsqu'elle a gagné un travail dans la fabrique de M. Madeleine. Mais la situation tragique la poursuit car elle a violé les règles de travail qui ne permettent pas aux femmes qui ont des enfants de travailler. Elle est découverte qu'elle a une enfant, elle a alors quitté le travail. Elle était obligée de vendre ses cheveux et ses dents, elle a perdu sa beauté, puis elle est entrée dans le chemin de la prostitution pour faire vivre sa fille Cosette. Donc elle se résigne au mépris et à

l'injustice sociale. Sa situation tragique augmente lorsqu'elle a été condamnée six mois de prison car elle a frappé un bourgeois qui a glissé une boule de neige dans son dos, l'inspecteur Javert l'a arrêtée en laissant le coupable libre. Cette déchéance, selon Hugo, est un trait du tragique humain et social. Cette victime incarne la voix tragique de l'humanité à l'époque;

"Mon enfant! S'écria-t-elle, aller chercher mon enfant![...] je veux mon enfant! M. Madeleine!"¹³

Mais la maladie et la misère l'ont affaiblie, elle est morte sans revoir sa fille. Cette misérable est donc victime de la fatalité qui s'impose sur la vie des pauvres.

"Fantine se dressa en sur saut, appuyée sur ses bras raides et sur ses deux mains,[...], la bouche comme pour parler, un râle sortit du fond de sa gorge, ses dents claquèrent, elle étendit les bras avec angoisse, ouvrant convulsivement les mains, et cherchant autour d'elle comme quelqu'un qui se noie, puis elle s'affaissa subitement sur l'oreiller,[...] la bouche béante, les yeux ouverts et éteints. Elle était morte"¹⁴

La même image tragique se révèle dans Notre-Dame de Paris, le destin tragique poursuit Esméralda dès le début sa vie. A son enfance, elle a perdu sa mère. Cette bohémienne habitait dans La Cour des Miracles; c'est un quartier proche de Notre-Dame était obligée de vivre dans ce milieu. Très tôt, à l'âge de seize ans, elle se compte sur elle-même, elle gagne son pain comme danseuse dans les rues de Paris et sur le pavé de Notre-Dame. Sa beauté charmante est la cause de sa destinée tragique car elle devient victime du désir des hommes notamment sa souffrance et son malheur à cause de Frollo qu'elle déteste. Elle envisage très tôt une fatalité sombre et terrible, elle est dénoncée du crime et condamnée de pendaison. Elle n'a vu sa mère que dans ses derniers jours, c'est le

destin qui conduit Esméralda à la mort par une scène pitoyable et tragique avec sa mère qui rejoint sa fille en supportant la même torture jusqu'au dernier moment de sa vie, elles affrontent toutes les deux le même destin tragique.

"Il passe la corde autour du cou adorable de la jeune fille. La malheureuse enfant sentit l'horrible attachement du chanvre. Elle souleva ses paupières, et vit le bras décharné du gibet de pierre, étendu au-dessus de sa tête. Alors elle se secoua, et cria d'une voix haute et déchirante:- non! Non je ne veux pas! la mère, dont la tête était enfouie et perdue sous les vêtements de sa fille [...]. Le bourreau profita de ce moment pour dénouer vivement les bras dont elle étreignait la condamnée. Alors il prit la jeune fille sur son épaule, [...]. En ce moment la mère, accroupie sur le pavé, ouvrit tout à fait les yeux. Sans jeter un cri, elle se redressa avec une expression terrible, puis, comme une bête sur sa proie, elle se jeta sur la main du bourreau et le mordit. [...]. Elle gardait un profond silence. On la repoussa assez brutalement, et l'on remarqua que sa tête retombait lourdement sur le pavé. On la releva. Elle se laissa de nouveau retomber. C'est qu'elle était morte".¹⁵

Le tragique de cette fille se présente alors par l'image d'une victime de la passion excessive de Frolo l'homme religieux qui possède le pouvoir et maîtrise les destinées des pauvres comme Esméralda, qui est aussi la victime de la loi injuste contrôlée et engagée pour les riches et leurs intérêts.

On voit dans Les Misérables le destin tragique de Javert est déclaré à la fin du roman. L'inspecteur de police qui obéissait aveuglement à la loi et à la justice. Il était convaincu qu'il protégeait la société de ces criminels comme Valjean et Fantine en ignorant les circonstances qui les ont poussés au vol et à la prostitution.

Ses attitudes sont changées, il comprend finalement qu'elles étaient injustes et inhumaines à l'égard des pauvres; tout ce que il a fait dans sa vie était inutile et injuste.

"Il avait vécu jusqu'à ce moment de cette foi aveugle qui engendre la probité ténébreuse. Cette foi le quittait, cette probité lui faisait défaut. [...] Il fallait désormais être un autre homme. Il souffrait les étranges douleurs d'une conscience brusquement opérée de la cataracte. Il voyait ce qu'il lui répugnait de voir. Il se sentait vidé, inutile, disloqué de sa vie passée, destitué, dissous. L'autorité était morte en lui".¹⁶

C'est grâce à Jean Valjean que la haine de Javert a disparu, lorsqu'il l'a sauvé de barricade en lui prouvant toutes les actions humaines. Son attitude est bouleversée, il découvre bien qu'un forçat pourrait être un bonhomme.

"La générosité de Jean Valjean envers lui Javert l'accablait. [...] M. Madeleine reparaisait derrière Jean Valjean et les deux figures se superposaient de façon à n'en plus faire qu'une, qui était vénérable. Javert sentait que quelque chose d'horrible pénétrait dans son âme, l'admiration pour un forçat. Le respect d'un galérien, est-ce que c'est possible? il était réduit à confesser dans son for intérieur la sublimité de ce misérable".¹⁷

Cette situation met Javert dans son dilemme tragique; il est resté dans l'hésitation s'il arrête Valjean, par ce fait, il affirme que l'homme de bague a des valeurs morales et humaines plus que l'homme de justice, s'il le relâche, ce qui signifie qu'il trahira son devoir comme policier.

"Que faire maintenant? Livrer Jean Valjean, c'était mal; laisser Jean Valjean libre, c'était mal. Dans le premier cas, l'homme de l'autorité tombait plus bas que l'homme du bague; dans le second, un forçat montait plus haut que la loi et mettait le pied dessus. Dans les deux cas, déshonneur pour lui Javert. Dans tous les partis qu'on pouvait prendre, il y avait de la chute".¹⁸

Les deux chemins sont insupportables et difficiles pour Javert, la vie pour lui est devenue impossible, ce qui le conduit à choisir sa fin tragique, il s'est suicidé. Cet acte fatal prouve la chute de la justice et de la loi, le visage monstrueux, devant le triomphe de l'humanité marqué par Jean Valjean.

"Il ôte son chapeau et le posa sur le rebord du quai, un moment après, une figure haute et noire, se courba vers la Seine, puis se redressa, et tomba droite dans les ténèbres; il y eut un clapotement sourd; et l'ombre seul fut dans le secret des convulsions de cette forme obscure disparue sous l'eau".¹⁹

Le dilemme des personnages hugoliens notamment dans Les Misérables, se fait comme une solution pour terminer leurs souffrances intérieures, ce dilemme joue un grand rôle pour l'action romanesque et la fin fatale dans les deux romans. «Chez Hugo, s'ils désignent de très modernes contradictions des principes, les dilemmes sont intégrés à la narration sous forme de délibérations intérieures et font progresser l'intrigue, suscitant à chaque fois des prises de décision qui participent à l'élaboration exigeant d'une morale en actes».²⁰

Ajoutons que, dans Les Misérables, l'image tragique et le visage monstrueux du XIX^e siècle est montrée par le gamin de Paris, Gavroche, abandonné par ses parents dans la rue, il envisage tout seul la misère et la

pauvreté. Son destin tragique transforme l'image des enfants malheureux de l'époque. Malgré sa destinée tragique, il était joyeux car il se sentait libre; c'est ce qui révèle l'image des enfants parisiens dans un état de conflit entre la vie et la mort. Cet enfant participe à la barricade de la rue de Saint-Denis pour la révolution, et il a été tué

dans ces événements. Aux derniers moments de sa vie il chantait mais avec la dernière balle il n'a pas pu accomplir le couplet.

"Gavroche n'était tombé que pour se redresser; il resta assis sur son séant, un long filet de sang rayait son visage, il éleva ses deux bras en l'air, regarda du côté d'où était venu le coup, et se mit à chanter:

**Je suis tombé sur terre,
C'est la faute à Voltaire,
Le nez dans le ruisseau,
C'est la faute à...**

Il n'achève point. Une seconde balle du même tireur l'arrêta court. Cette fois il s'abattit la face contre le pavé, et ne remua plus. Cette petite grande âme venait de s'envoler".²¹

Cette scène tragique et pitoyable reflète également l'image de la situation

troublée et bouleversée du XIX^e siècle dans lequel la souffrance de l'homme se mène à sa fin tragique; la mort, le suicide, la chute morale. A cette époque la fatalité accable l'homme qui ne peut pas l'éviter, il se résigne alors à sa fin tragique.

Avec cette fatalité représentée par la chute, la mort ou le suicide que les personnages hugoliens incarnent, et bien que l'aspect tragique domine dans ses deux romans, Hugo nous montre une certaine vision optimiste à travers les deux amants; Marius et Cosette. C'est vrai qu'ils témoignent des situations tragiques dans leur vie, Cosette était l'enfant orpheline abandonnée par sa mère chez la famille des Thénardier qui la traitent sévèrement et la rendent la servante de la maison de cinq ans de son âge jusqu'à l'arrivée de Valjean qui sauve sa vie. Ainsi Marius souffre de la vie dure et de la pauvreté après qu'il a quitté son grand père, l'homme riche qui l'a élevé. Malgré ces difficultés, le destin réunit ces deux âmes qui représentent l'image de l'amour pur accompli par la fin heureuse, le mariage.

"Ces deux êtres resplendissant. Ils étaient à la minute irrévocable et introuvable, à l'éblouissant point d'intersection de toute la jeunesse et de toute la joie. Ils réalisaient le vers de Jean Prouvaire; à eux deux, ils n'avaient pas quarante ans. C'était le mariage sublimé; ces deux enfants étaient deux lys".²²

Hugo décrit donc le rôle du destin à changer leur malheur à un bonheur.

"Tout le tourment qu'ils avaient eu leur revenait en enivrement. Il leur semblait que les chagrins, les insomnies, les larmes, les angoisses, les épouvantes, les désespoirs devenus caresses et rayons. [...] Leur malheur faisait auréole à leur bonheur".²³

A travers Marius et Cosette, l'auteur donne une fin différente des autres

personnages, son but est à peindre un tableau optimiste de l'avenir et des générations suivantes. L'image de Cosette représente la lumière qu'Hugo met devant le chemin de Marius comme révolutionnaire qui représente le symbole et l'espoir de la révolution française pour changer la situation tragique de la France.

Conclusion

"Les vrais grands écrivains sont ceux dont la pensée occupe tous les recoins de leur style"

V. Hugo

On constate donc que la force de la fatalité et le destin tragique poursuivent les personnages dès le début jusqu'à la fin de leur vie. On voit aussi que les personnages hugoliens dans les deux romans sont victimes plus que coupables, ils souffrent l'injustice, la misère, l'oppression, l'abandon, comme Valjean, Fantine, Gavroche, Quasimodo et Esméralda. D'autres personnages, leur tragique se définit par la passion aveugle et excessive qui les fait perdre leur humanité et les conduit à l'échec et à la chute comme Javert et Frollo. Ainsi la mort des personnages montre la fin de leur souffrance humaine.

Nous remarquons qu'Hugo peint dans les deux romans, la fin de ses personnages par la mort tragique, son but est à incarner la mort de l'humanité et les valeurs morales et sociales à cause des circonstances politiques, économiques et sociales aux XV^e et XIX^e siècles. Selon Hugo, l'écrivain doit vivre avec la condition humaine et se faire la voix sonore de la souffrance et des problèmes de l'homme. «La fonction des penseurs aujourd'hui est complexe : penser ne suffit plus, il faut aimer ; penser et aimer ne suffit plus, il faut agir ; penser et agir ne suffit plus, il faut souffrir. Il faut qu'ils soient le même homme. Tels sont les besoins actuels du progrès».²⁴

L'action romanesque des romans jette la lumière sur un axe important qui change le destin des personnages hugoliens; c'est la justice sous ses formes; illogique, monstrueuse, boiteuse, dominée par les bourgeois qui tyrannisent sévèrement sur les classes inférieures. Hugo dénonce la loi inhumaine qui exécute ses jugements injustes par rapport aux délits, comme la condamnation de Valjean à dix-neuf ans à la suite de son vol d'un morceau de pain pour sa famille, ainsi la pendaison à Esméralda par une dénonciation injuste sans aucune preuve. Nous voyons qu'à travers Notre-Dame de Paris et Les Misérables, Hugo décrit la justice médiévale et moderne. Dans ce point, nous pouvons bien remarquer le génie hugolien à révéler deux époques ensemble. Il montre la souffrance des pauvres qui sont exclus de la société. Les visages misérables de cette classe représentent le visage monstrueux et l'injustice de la loi aux XV^e et XIX^e siècles.

Dans ces romans, la vision pessimiste d'Hugo sous son aspect tragique domine dans l'action romanesque. Cette vision est justifiée par la misère matérielle et morale, l'injustice sociale, ce que souffrent les personnages hugoliens dès le début de leur vie. Ils sont victimes de la force de la fatalité jusqu'à leur fin tragique par la mort ou le suicide. Le chemin de la mort signifie la fin de leur souffrance humaine. Ce climat tragique affirme l'esprit romantique d'Hugo qui témoigne les événements instables et reflète l'image noire de son époque frappée par le mal du siècle dont s'inspirent les romantiques dans leur littérature. Malgré l'aspect tragique et sombre, nous remarquons qu'il y a l'espoir et la lumière incarnés par le personnage de l'évêque M. Myriel et sa bonté, la fin heureuse du couple; Marius, le révolutionnaire qui représente le symbole, l'espoir de la révolution, et Cosette qui incarne l'espoir de la jeunesse. Bien qu'il s'agisse d'une certaine vision optimiste marquée par la destinée heureuse de Marius et Cosette, l'atmosphère tragique domine dans les deux romans. La fatalité s'impose sur les misérables hugoliens comme une destinée tragique qu'ils ne peuvent pas éviter. L'originalité du style et de l'art hugoliens s'éclaircissent car il traite des idées humaines plus que sociales, ce qui donne l'éternité à ces deux romans, il prend un grand souci des gens opprimés par sa sincérité pour la misère de bas-fonds, il veut lancer son but pour l'humanité à l'avenir. «Claudé, ou Gide; ce dernier, à qui on demandait qui était le plus grand poète français, a répondu : "Victor Hugo, hélas !". Toutefois, l'œuvre d'Hugo reste aujourd'hui un pôle majeur de la littérature française. La création hugolienne, romantique et baroque, continue d'étonner par son extraordinaire vivacité. Victor Hugo demeure le plus populaire des auteurs français, le public a aimé et continue d'aimer les tableaux simples et éloquents qu'il peint de la condition et des sentiments humains qu'il observe et décrit avec vérité».²⁵

Les Misérables et **Notre-Dame de Paris** se considèrent comme des cris de la souffrance humaine, ils touchent un très large peuple, ils donnent une réflexion claire de l'humanité et de l'époque. Ces deux romans font d'Hugo l'écho sonore et l'âme de cristal de son époque grâce à l'incarnation des événements politiques, historiques et sociaux, et de leur influence sur la situation sociale et morale de l'homme, «Raouf Simaika (l'inspiration épique dans les romans de Victor Hugo) que *Les Misérables* ne sont rien d'autre, se fait, la légende du XIXe siècle, un livre haut en couleur par lequel Hugo a voulu être le chantre épique de son époque».²⁶

Les idées hugoliennes sont montrées dans ces romans à travers le conflit entre les deux visages de la société française; humain et monstrueux, ce sont deux figures contradictoires que les personnages

et les lieux incarnent pour dessiner un tableau réel de l'époque. Par l'analyse des actions qui se déroulent dans les deux romans, le visage humain se révèle, mais c'est le visage monstrueux qui domine dans les deux époques qu'Hugo annonce par sa vision exprimée tragiquement, ainsi la fatalité s'impose sur les destinées des misérables hugoliens. Ces visages humains et monstrueux, dévoilés dans les romans, sont deux côtés de la même face; c'est la face de la voix humaine.

Bibliographie

1. AGARD (Brigitte), MARIE, BOIREAU (France), DARCOS (Xavier). **Le XIX^e siècle en Littérature**. Éd, Hachette, 1986.
2. BLAY (Michel). **Dictionnaire des concepts philosophiques**. Éd, Larousse, 2013.
3. BOUDOUT (Jean). **Textes Choisis Des Écrivains Français**. Éd, Hatier, 1966.
4. CAMBIEN (Michel). **(Victor Hugo) Les Misérables (extraits)I**. Éd, Librairie Larousse, 1972.
5. JOURNET (René). **(Hugo) Les Misérables I**. Éd, Garnier Flammarion, Paris, 1967.
6. JOURNET (René). **(Hugo) Les Misérables III**. Éd, Garnier Flammarion, Paris, 1979.
7. MAUREL (Jean). **(Victor Hugo) Notre-Dame de Paris**. Librairie Générale Française, 1972.
8. PERELMAN (Chaim). **L'Empire rhétorique. Rhétorique et argumentation**. Vrin, coll. Librairie philosophique, 2000.
9. SHAKESPEARE (William), **Œuvres Complètes, Critique**. Éd, Robert Laffont, Bouquin, Paris, 1985.
10. THÉRENTY (Marie-Ève). **Les mouvements littéraires du XIX^e siècle et du XX^e siècle**. Coll. Profil Histoire littéraire, dirigée par Georges Décote. Hatier, Paris, 2001.

Sitographie

1. www. French. hku-hk/ dcm screen.

¹ J. Boudout. **Textes Choisis Des Écrivains Français**., p. 485.

² Brigitte Agard, Marie-France Boireau, Xavier Darcos. **Le XIX^e siècle en Littérature**., p. 169.

³ Michel Blay. **Dictionnaire des concepts philosophiques**., p. 205.

⁴ Marie.Ève. Thérenty. **les mouvements littéraires du XIX^e et du XX^e siècle**., p.13.

⁵ Jean Maurel. **(Victor Hugo) Notre-Dame de Paris**., p. 190

⁶ **Ibid.**, pp. 190-191.

⁷ **Ibid.**, p. 654.

⁸ **Ibid.**, p. 613

⁹ **Ibid.**, p. 648

¹⁰ René Journet. **(Hugo) Les Misérables III**., p. 459.

¹¹ **Ibid.**, p. 461

¹² **Ibid.**, p. 489

¹³ René Journet. **(Hugo) Les Misérables I**., p. 322

¹⁴ **Ibid.**, p. 323.

¹⁵ . Jean Maurel. Op.cit., p. 638

¹⁶ René Journet. **(Hugo) Les Misérables III**. Op.cit., p. 354.

¹⁷ **Ibid.**, p. 351

- ¹⁸ Ibid., p. 349
¹⁹ Ibid., p. 359.
²⁰ Chaim Perelman. L'Empire rhétorique. Rhétorique et argumentation., p. 87.
²¹ René Journet. (Hugo) Les Misérables III. Op.cit., pp. 244-245.
²² Ibid., p. 402
²³ Ibid., p. 403.
²⁴ William Shakespeare. Œuvres complète, Critique., p. 434.
²⁵ www.french.hku.hk/dcmScreen
²⁶ Michel Cambien. Victor Hugo Les Misérables (extraits) I., p. 25

ملخص البحث

تظهر هاتان الرواياتان ، البؤساء و أحدب نوتردام، موضوع دراستنا، المثالية الروائية حيث تقدم مشاهد متنوعة في وقت واحد كونها مشاهد واقعية ورومانسية وسياسية وتاريخية وتحملان موضوعات حقيقية من خلال الأماكن الرمزية والشخصيات التي جعلت من خلال هذه الروايات مظاهر شعبية واجتماعية.

تتركز رواية أحدب نوتردام حول أحداث مؤلمة مستندة على أحداث تاريخية من العصور الوسطى وهذه الرواية تبين الفكر الاجتماعي والأنساني في تلك الحقبة. أما رواية البؤساء فإن الأحداث تدور في اطار اجتماعي في القرن التاسع عشر ومرتبطة بمعركة واترلو واحداث الشغب في حزيران ١٨٣٨ ، فشخصياتها تشهد البؤس الاجتماعي وهي رموز لضحايا منبوذين من الحياة الاجتماعية. لقد تجسد الوجهان الأنساني والوحشي في هاتين الروايتين تحت تأثير الظروف التي تحيط المرحلتين والتي تعاني منها الشخصيات : كالعبودية والأضطهاد والظلم الاجتماعي والفقر، كما ظهرهذان الوجهان من خلال الطبيعة الأنسانية والوحشية . لقد دفعت كل هذه المعاناة الشخصيات الى النهاية التراجيدية كضحايا للظروف القاسية اجتماعيا وانسانيا في تلك الحقبة.

Abstract

The two novels of the study show the novelistic idealism that represents various scenes simultaneously; realistic, romantic, historical, and political scenes that have authentic topics via the symbolic places and characters that the novels used as popular and social aspects.

The Hunchback of Notre-Dame revolves around tragic events that are based on medieval historic happenings. The novel explores the social and humanitarian ideology in that period of time. In The Miserables, the events of the novel take place in a social frame during the nineteenth century where the story is related to the battle of Waterloo and the acts of riot that happened in June 1838. The characters of the novel witness social misery and are symbols of the victims among the outcasts of social life.

The humanitarian and monstrous sides in the two novels were revealed, under the influence of the two stages the characters are going through, in the form of slavery, oppression, social injustice, and poverty. Those two sides were also shown through the human and monstrous. All this suffering had led the characters to a tragic end as the victims of cruel social and human conditions in that era.